

qui se traduit par du frissonnement. Au bout de dix à douze minutes environ, survient un *grand frisson*, avec grelottement intense, avec claquement des dents; le malade est retiré seulement après que ce frisson a duré quelques minutes, ce qui fait de douze à quinze minutes pour la durée totale du bain.

Les *indistes* purs, et M. Juhel-Rénoy est un des plus purs, estiment qu'il est nécessaire que l'eau soit aussi froide et que ce grand frisson survienne. Il n'y a quelque atténuation à apporter à la méthode que dans certains cas graves; nous y reviendrons tout à l'heure.

Pendant chaque bain, on fera de plus une affusion froide avec de l'eau à 10 degrés, sur la nuque du typhique, et des frictions sur les membres.

Les bains seront ensuite continués nuit et jour; on en donnera par conséquent huit par jour, si, en prenant la température rectale, on a chaque fois constaté 39 degrés.

Dans les cas "sévères", il faut corser la réfrigération. On considérera comme sévères les cas dans lesquels l'hyperpyrexie continue ne s'abaisse pas suffisamment sous l'influence de la réfrigération ordinaire; les cas dans lesquels le rein ne s'ouvre pas, où l'appareil pulmonaire s'encombre, où l'adynamie progresse sous toutes ses formes.

Voici les préceptes de l'auteur: "Premier bain à 26 degrés, deuxième bain à 24 et ainsi de suite, en diminuant de 2 degrés chaque bain, pour arriver, au huitième, à la température réglementaire de 18 degrés. Durée plus courte, huit à dix minutes. Nécessité d'obtenir et de prolonger le frisson, et pour cela, chez les malades dont la lutte contre la fièvre est très tenace, abaisser la température du bain jusqu'à 15 degrés. Affusion très froide (8 à 10 degrés) pendant toute la durée du bain, avec massage ou frictions énergiques sous l'eau sans arrêt."

Pour les formes malignes ou compliquées, "les premiers bains seront donnés à une température de 6 degrés inférieure à celle du malade; puis on ramènera progressivement la température à 27 ou 28 degrés, en faisant d'une façon continue des affusions très froides (8 à 10 degrés) au malade, les premiers bains seront très courts, très surveillés. A la moindre cyanose, le malade sera enlevé du bain et frictionné." La principale règle ici, dans ces formes graves, ce n'est plus la température, mais l'état général du malade.

Il ne faut pas réchauffer trop, ni couvrir trop les malades, au sortir du bain, ce que font volontiers les assistants, pris de pitié devant leur grelottement; c'est perdre en partie le bénéfice de la réfrigération obtenue. La chambre doit être tenue à une température fraîche (15 degrés) et convenablement ventilée.

M. Juhel-Rénoy fait boire largement ses malades. Ils prennent par jour "2 litres de lait cru et froid, quand on est sûr de sa